

Editorial 2019

Cette année 18/19 a resserré encore un peu plus les liens entre l'ancienne génération et les nouvelles générations de l'AfB.

Deux événements y ont contribué.

Tout d'abord notre travail commun à l'atelier, durant l'année écoulée, autour du thème des journées internationales de mai 19 à Bruxelles sur « Les avatars contemporains de la sexualité », journées qui ont connu un franc succès.

Et puis aussi, les remous qui ont agité l'ALI en 2018, ont suscité quelques débats dans notre institution et ont fait prendre conscience à de nombreux membres qu'il était important que notre association - dans son versant Belge - soit unie dans ses perspectives d'avenir et sache se déterminer au-delà des tempêtes et des vents venus d'ailleurs.

Mais « a contrario », l'attachement de l'association Freudienne de Belgique à l'association Lacanienne internationale rappelle à plus d'un égard que nous avons toujours fonctionné de part et d'autre d'une frontière qui, maintenant disparité et non rapport, a néanmoins toujours soutenu une fidélité certaine... unis que nous sommes dans la même façon de maintenir prévalente, l'éthique de la psychanalyse.

Si l'institution analytique n'est pas une institution démocratique comme nous le rappelait notre président Jean-Paul Beaumont à l'AG du 22 juin 19 à Paris, les Belges ont toujours eu à cœur, néanmoins, de soutenir dans l'ALI un vrai débat institutionnel permettant de faire entendre le minimum d'écart nécessaire à faire fonctionner la dialectique S1/S2.

C'est un fait de culture propre à notre Histoire, histoire Belge diront nos amis français, mais Histoire que nous assumons pleinement !

Nous espérons dès lors que ces liens avec l'ALI puissent continuer à maintenir l'avenir de la psychanalyse dans la cité.

Bruxelles, 1 juillet 2019

A.Oldenhove-Calberg

Editorial 2018

Notre journée conclusive du 16 juin 2018 aura été riche d'enseignements.

Excellente matinée soutenue par quatre groupes de travail de l'AfB qui ont réussi à tenir un fil semblable malgré des intérêts à priori très différents.

Ce fut au groupe sur les rites qu'incomba l'ouverture de la matinée, suivi par le groupe des réels déliés, puis vint le temps du groupe des psychoses travaillant cette année sur la mélancolie, pour enfin se terminer par le groupe intervision, « inter-entendu » d'une pratique collective de la clinique.

Le fil rouge fut la question de comment nouer l'imaginaire au réel et au symbolique dans des pratiques où l'on s'interroge par exemple sur la nature du discours sorcellaire et/ou sur la question des rites.

Comment renouer quelque chose d'un lien social délié quand on a connu un réel effractant dans des situations d'exode ou d'exil forcés.

Comment tenter de nouer un imaginaire non spécularisé au réel et au symbolique pour éviter un tant soit peu les passages à l'acte mortifères dans la mélancolie.

Comment faire lien dans une intervision pour produire du discours analytique.

L'après-midi fut consacrée à l'assemblée générale et à une discussion institutionnelle sur l'avenir de l'AfB pour que ce travail de tissage puisse continuer quelles que soient les modalités de changement à l'international.

Nous pouvons nous réjouir, en tout état de cause, de l'esprit de travail et de collégialité qui ont animé nos membres ce 16 juin ainsi qu'au cours de l'année écoulée dans le cadre de la nouvelle formule proposée à l'atelier de l'association.

Que cela se poursuive, tel est notre souhait, afin de maintenir la psychanalyse vivante dans la cité.

Anne Oldenhove-Calberg

Bruxelles 8 juillet 2018

Editorial 2017

"Dans le nord de la Birmanie le village de Sin Kin connaît à la saison estivale des difficultés d'approvisionnement faute d'un pont qui le relie au continent ! Le transport qui se fait alors par barque en cette saison est long et coûteux.

Quand le fleuve Irrawaddy est au plus bas en hiver, les habitants du village se réunissent pour construire un pont en bambous tressés, sans clou ni métal, et qui sera balayé par la nouvelle saison des pluies.

Cette histoire dure depuis plus de 40 ans. Chaque famille participe à ce projet en fournissant son lot de bambous. Le pont est construit en deux jours par les hommes du village pendant que les femmes et les enfants préparent les tapis de bambous qui seront déposées sur le tablier du pont. Même les anciens participent à ce travail collectif en fabriquant les liens en bambou qui feront tenir les différents éléments du pont.

À l'issue, une grande fête est organisée et le pont est inauguré par le bonze le plus ancien de la communauté.

Le passage par le pont de bambou est gratuit, il est le fruit d'une solidarité sans faille qui crée

un lien social que personne ne semble prêt à laisser tomber. Il est dit que les habitants de Sin Kin préfèrent cette solution à un pont payant construit par les autorités." *

Didier de Brouwer après une présidence de trois ans marquée par son érudition et sa poésie nous a passé le flambeau et nous le remercions infiniment, au nom de tous, pour le travail accompli.

Nouvelle présidence, nouveau style, je souhaite que mon passage se traduise dans l'association par un renouveau des liens entre les membres afin qu'une nouvelle génération prenne sa place dans la transmission de la psychanalyse et que les plus jeunes puissent aussi s'y investir et y trouver un espace pour leurs questions.

C'est le lien social qui me paraît le plus mis en péril ces dernières décennies avec ce que d'aucuns appellent la globalisation même si comme dans cette jolie métaphore "Sin Kinaise" on rencontre de plus en plus souvent des îlots de résistance. Il me semble néanmoins que ce qui fait le fondement d'une société humaine doit rester une question centrale pour les analystes et c'est - en toute modestie - qu'ils doivent veiller à être parmi ceux qui en seraient les garants. Le travail d'une association d'analystes et sa transmission sont donc le ciment de cette fonction sentinelle.

Faisons le pari d'un avenir plus radieux et continuons dès lors à travailler tranquillement au delà du "désenchantement du monde".

Tels sont les vœux que je formule pour ces trois années à venir.

D'ores et déjà je remercie tous ceux et toutes celles qui ont accepté de me soutenir dans cette tâche difficile.

Anne Oldenhove-Calberg
Bruxelles, le 10 juillet 2017

*Birmanie "l'étonnant pont en bambou" Arte 2017

Editorial 2016

Eppure, si muove...

On ne regrettera pas 2015... année qui s'est terminée dans cette étrange et inquiétante atmosphère de l'état d'urgence après les effroyables massacres commis au nom de l'appel au retour d'un dieu obscur et vengeur. C'est donc avec un certain soulagement que l'on dira bienvenue à 2016, une bienvenue accompagnée de mes vœux les plus laïcs à toutes et à tous pour que s'accomplisse cette promesse de renouvellement du temps qu'inscrit très symboliquement tout début d'année. Baliser le temps et l'espace, c'est une fonction éminemment symbolique dont le caractère religieux s'est manifesté dans toutes les cultures, c'est par elle que l'écoulement rythmé du réel et de l'activité des hommes ont cherché à s'ajuster. Ainsi 2016, année bissextile, nous rappelle l'imperfection de nos théories, le réel les déborde et nous situe toujours en retard, en devoir de chercher à s'y conformer en inventant quelque artifice « intercalaire » s'il le faut...

Mais 2016, sans vouloir tomber dans la gnose, nous pose comme association d'analystes

d'autres questions : celle de la transmission, tant comme ensemble organique que nous constituons (cf. la lettre de Charles Melman adressée à notre réflexion et en préparation d'un débat qui s'ouvrira lors de l'Assemblée générale à Paris ce 23 janvier lors des journées d'hiver) que comme ensemble vectorisé par un travail de lecture en commun des séminaires de Lacan. Nous arrivons en effet à la lecture des tout derniers séminaires de Lacan pour nos rituelles et traditionnelles journées d'été. Ces séminaires, on le sait sont loin de faire l'unanimité parmi nous. Un nouveau grand cycle annuel de lecture des séminaires, séminaire après séminaire et dans l'ordre que le frayage de Lacan a ouvert peut-il encore s'ouvrir après? A quelles réflexions sur la répétition, sur le réel et sa lecture désormais borroméenne va-t-il nous mener ? Comment allons nous garder ce précieux tranchant que nous donne la psychanalyse pour trouver les justes articulations d'un réel qui « cesse ... de ne pas s'écrire »? La psychanalyse n'est-elle pas à réinventer à chaque cure disait Freud ... dont acte, ce qui implique aussi retour à sa lecture qui reste trop souvent contextuelle de celle de Lacan.

Ouvrir l'année est comme un geste rituel, le mot est lancé, premier sillon tracé dans une terre encore à labourer et que nous espérons nourricière. Je voudrais rappeler à votre attention quelques points d'orgues qui ponctueront notre travail d'ici l'été prochain : tout d'abord se tiendra dans nos locaux le 19 Mars une journée d'étude sur « les rites » dans le cadre de l'EPHEP et à l'instigation des collègues amenant leur question de psychanalystes confrontés à de tout autre champs culturels que le notre. Ensuite se tiendront des journées internationales de l'ALI organisées par nos soins à Bruxelles les 21 et 22 Mai avec pour thème : « Que porte une mère ? ». Ces journées se caractérisent par une marque bien AfB, c'est-à-dire le souci d'une clinique analytique en question sur son temps et en dialogue avec d'autres champs du savoir. Un vœu en allemand, cela se dit « wunsch » et se rapproche plus que le français ne le signifie de « désir », je vous le souhaite donc tout analytiquement ferme et vivant tout au long de l'année.

Didier de Brouwer
Président de l'AfB

janvier 2016

Editorial 2015

Il est de coutume de présenter ses vœux chaque fois que le calendrier pivote sur les gonds du temps et nous ouvre sur un nouvel intervalle. Tout début d'année apparaît étrangement vide, comme celui d'un espace vierge, d'une page encore à écrire et qui nous laisse un léger vertige. Formulons-nous le vœu que cette année permette de traverser des temps difficiles pour une psychanalyse qui peine à faire entendre la légitimité et la pertinence de sa démarche. Sur l'agora public prédomine le désir de procédures balisées et illusoirement quantifiées.

L'impression de suspens, propre à un début d'année fut de courte durée, l'actualité a déjà écrit 2015 en lettres sanglantes. Il reviendra à chacun de lire celles-ci avec la justesse nécessaire. La haine est à nos portes, poussée par des quêtes identitaires, dans une surenchère meurtrière. Comment y faire barrage et ce avec d'autres arguments que ceux d'une orthodoxie des opinions, apparemment consensuelle ? Les psychanalystes se doivent de faire entendre un message qui tente de freiner ce vertige identitaire risquant de déborder des valeurs qui ne sonnent bien souvent plus que comme des slogans. Travail de la culture, dirait Freud, le seul qui puisse endiguer les sirènes du communautarisme. Le dialogue avec l'art et la littérature montre à souhait l'intérêt de l'invention freudienne, c'est cette liberté de créer et d'inventer à partir d'une irréductible singularité que défend la psychanalyse. Le mot laïcité, cher à Freud,

résonne plus fortement que jamais. L'Autre, avec toute l'inquiétante étrangeté qui en est la marque, est au cœur de notre identité. La quête d'une image qui ne peut qu'être manquante révèle cette incontournable part de réel dont le refoulement tente de faire l'économie.

L'invitation de la présidente de l'ALI, Angela Jesuino-Ferreto, à travailler sur l'identité aux journées qui concluront l'année avant les vacances d'été ne peut trouver moment plus opportun.

Didier de Brouwer, président de l'AfB

2 juillet 2014

1) Les amours fatales de l'identité. Enjeux cliniques et politiques.
Vendredi 19 (19h), samedi 20 et dimanche 21 juin 2015, Paris – Espace Reuilly

Edito du 25 décembre 2013, par Anne Joos

Chers collègues,

En cette fin 2013 je souhaite vous remercier du travail effectué cette année à l'AFB.

Ni les journées d'études et leur préparation, ni l'enseignement et les présentations cliniques, ni notre participation aux réunions de la Fabep, ni les groupes de travail et séminaires ne pourraient avoir eu lieu sans l'engagement de chacun.

De même pour les publications d'articles dans La revue Lacanienne ainsi que dans le Bulletin Freudien dont le dernier numéro double «Famille contemporaine et mythes individuels» vient de paraître.

Nous avons pris la décision au Bureau de l'AFB de cesser la gratuité du BF pour les membres. Désormais vous pourrez l'acquérir à l'AFB en vous adressant soit à l'équipe de rédaction soit à D. Carlier qui est en charge de la diffusion.

Ce choix fût orienté en partie par des raisons de frais de production, mais aussi parce que cette revue et tout le travail que cela implique le valent bien. Ce qui se désire a un coût.

En 2014 le Bulletin Freudien aura 30 ans, une journée sera organisée en octobre prochain à l'occasion de la parution du prochain numéro sur Psychanalyse et Ecriture.

Pour 2014, nous pouvons dès à présent vous annoncer les activités suivantes déjà prévues:

8 février: en collaboration avec la librairie La Licorne: Rencontre autour du livre de Jean-Pierre Lebrun «Les couleurs de l'inceste. Se dépendre du maternel», Denoël, 2013

19 février: présentation et discussion du livre de Marie-Jeanne Segers «Lettre à un jeune clinicien», Erès, 2014 à la Librairie Cook & Book

22 février: rencontre avec Eva-Marie Golder autour de son livre «Au seuil de la clinique analytique», Erès, 2013 au local de l'AFB

26 février: intervention de M.-Ch. Cadeau dans le cadre du séminaire de préparation des journées de mai sur «L'invention féminine» au local de l'AFB

15 mars: journée de travail autour du livre de Jean-Pierre Lebrun «Les couleurs de l'inceste. Se dépendre du maternel», Denoël, 2013 au local de l'AFB

26 mars: intervention de J.M. Forget dans le cadre du séminaire de préparation des journées de mai sur «L'invention féminine» au local de l'AFB

29 & 30 mars: Journées d'études sur la Parité à Marseille (ALI)

21, 22, 23 et 24 avril: Journées d'études: Les questions sur l'objet, Quito, Equateur (ALI)

17 & 18 mai: Journées d'études: L'invention féminine, à Bruxelles (AFB/ALI)

7 juin: invitation à Frédérique Ildefonse, auteure du livre «Il y a des dieux», Puf, 2012, à venir nous entretenir du thème: Le Un et le «Poly». L'après-midi en collaboration avec la librairie La Licorne, présentation de son livre.

28 juin: Journée conclusive annuelle et assemblée générale des membres de l'AFB

Concernant la suite du travail mené à la Fabep, nous prendrons le temps au prochain atelier de vous en informer tous.

En vous souhaitant mes meilleurs vœux pour une année qui s'annonce forte,

Anne Joos,
Présidente de l'AFB

Court-St-Etienne, le 25 décembre 2013
